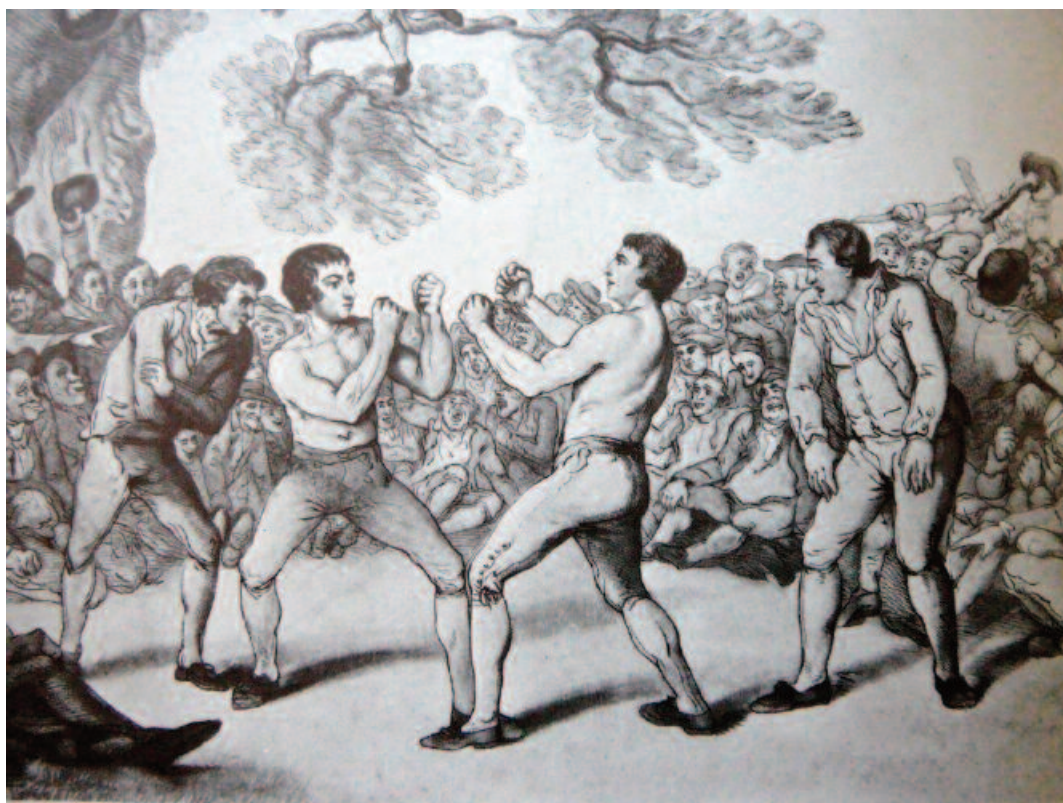


Daniel “Mendoza le juif”, l’inventeur de la boxe moderne

Par Hervé NAHMIYAZ



Le boxeur juif anglais d'origine espagnole Daniel Mendoza (1763-1836), le plus grand pugiliste de son temps, lors du combat qu'il remporta contre Richard Humphrey le 6 mai 1789. Gravure d'après Thomas Rowlandson, (collection A. Ruben).

Daniel “Mendoza le juif”, l’inventeur de la boxe moderne (1764-1836)

“Mendoza le juif” comme il se proclamait lui-même, inventa la boxe scientifique. Fils d’Abraham Mendoza et d’Esther Lopez, frère de Benvenida, Aaron, Isaac, Sarah, Raphaël, Miriam, il est né en juillet 1764, dans une famille pauvre de l’East End issue d’une lignée juive d’origine marrane, il avait eu parmi ses ancêtres un médecin à la cour d’Espagne et un compagnon de Christophe Colomb. La famille a fui l’Espagne, est passée par l’Italie avant de rejoindre l’Angleterre.

Dès sa bar mitzva, il fut placé chez un vitrier ; Renvoyé après d’une bagarre avec le fils du patron, il entra chez un importateur de thé qui le renvoya aussi. Il pratiqua alors le noble art. Alors que les boxeurs se battaient

face à face, sans bouger, il imagina, sautant et esquivant les coups, ayant une bonne garde, une façon de boxer révolutionnaire. A une époque où les boxeurs étaient illettrés, il exposa son art dans *The Art of Boxing* (1789).

Des chansons furent composées sur lui. Ses victoires contre “Nelson le Porteur de charbon” ou “Martin le Boucher de Bath”, l’ont mené au titre de champion d’Angleterre poids lourds qu’il remporta dans un combat face au champion de monde Bill Warr en 1794. Il devenait le seizième tenant du titre et le premier juif champion d’Angleterre. Protégé du futur George IV, il fut reçu à Windsor, lui le boxeur de Whitechapel, par Georges III, fait

sans précédent pour un juif anglais à l’époque. Il devint marchand de tabac, puis il ouvrit, avec son cousin Aaron, une boutique de confiserie. Peu doué pour les affaires, souvent en prison pour dettes, il dut gagner sa vie par ses seuls poings et ouvrit une académie où il enseigna la boxe à l’aristocratie. A 41 ans, il se retira, ayant en charge une femme et onze enfants. Il continua à enseigner la boxe et fut sergent recruteur et restaurateur ; Il écrivit son autobiographie, *Memoirs of the life of Daniel Mendoza* publiée en 1816. Il décéda en 1836, devenant un modèle pour les autres champions juifs. Ses descendants vivent en Angleterre, Espagne, États-Unis, Australie, Nouvelle Zélande et Israël. ■

(D’après le site internet Racines juives Europe et Wikipedia langue anglaise.)